

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[120. Paris, Jeudi 30 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

120. Paris, Jeudi 30 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-08-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitCe n'est que ce matin que mon fils est arrivé.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 361, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/371-373

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

120. Paris, le 30 août. Jeudi.

Ce n'est que ce matin que mon fils est arrivé. Il vient pour une raison toute opposée à celle que je supposais. Son mariage est rompu. J'avais insisté pour que les fils fussent protestants. Elle ne l'a point voulu. Mon fils a été si chagriné de tout cela qu'il est parti sur l'heure ; il vient passer quinze jours avec moi. Ce sera quinze jours de bonheur. J'ai été parfaitement malade hier tout le jour. J'ai été encore faire visite hier à Madame, je l'ai trouvée mais j'étais déjà si souffrante que je sais à peine comment cela s'est passé. Je suis rentrée pour ne plus bouger. Je n'ai vu personne que mon médecin. J'ai des crampes abominables qui font que je ne puis rien manger du tout. Vous ne vous attendrez pas avec cela que j'engraisse. Il faut me résigner. Je me soigne. Le temps est abominable. Il fait froid aujourd'hui comme au mois de février.

La Duchesse de Talleyrand arrive demain, à ce que m'a dit Madame. Elle a des affaires pressantes importantes. On dit que son mari lui dispute la tutelle de sa fille, & qu'aux termes de la loi il a raison. Vous voyez que vous jugez bien en me parlant de l'archevêque. Son discours au Roi n'était pas du tout ce qu'il devait être. Je pense qu'on est très fâchée contre lui. J'écris à mon mari et à mon frère. A l'un et à l'autre je promets d'aller en Angleterre en juin. Pardonnez-moi si je vous quitte, je vous assure que je suis tout à fait malade. Je n'ai la force de rien faire. Adieu. Adieu. Avez-vous lu le discours de Berryer à des écoliers je ne sais où ? Il leur recommande beaucoup le latin & le grec. Adieu.

Remerciez je vous en prie M. Génie, on n'a pas dit un mot de moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 120. Paris, Jeudi 30 août 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-08-30.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 21/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1501>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 30 août 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Caen

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

120/
97

Paris le 30 août. jeudi.

364

ce n'est qu'une création que vous fils et
arrivé. et vient pour une raison toute opposée
à celle que je suppose. Ton mariage est toujours
j'ai vu venir pour que le fils fût protestant
protestant. elle n'est à priori venue. une fille
à elle si elle n'est de tout cela si il est parti
malheur; et vient passer quinze jours avec
moi. ce sera quinze jours de bonheur.

j'ai été parfaitement malade les deux tout le
jour. j'ai été avec ~~Madame~~ venue hier à
Madame; j'ai l'ai touché, mais j'étais déjà
si souffrant que je n'ai pu en convenir
l'adieu. j'ai vu venir pour ce plan bon
j'ai vu personne que avec médecin. j'ai
des camps abominables qui font que je
peux voir manger de tout. vous en vous
attendez par avec cela que j'espère.
et tout ce régime. si avec régime. le
tout est abominable. et fait froid au jour.
d'avec comme au cours de février.

